

# Mangani, génération Toulon 2007

**FOOTBALL** Le Carpentrasien fait partie de la dernière équipe de France à avoir gagné le Festival Espoirs de Toulon

Le Festival international espoirs de Toulon aime Avignon. Dans leur volonté de décentraliser le tournoi, les organisateurs ont trouvé ici une terre d'accueil depuis trois ans. En retour, le public leur a bien rendu cette marque de confiance. Il faut dire que les affiches proposées sont attractives.

Antichambre du haut niveau pour les espoirs du football, le Festival de Toulon est unique. "Ce tournoi, c'est un peu la magie du foot. Il y a tellement de grands joueurs qui y sont passés, que ça donne une saveur particulière à la compétition. C'est une sorte de mini-Coupe du Monde". Le Carpentrasien Thomas Mangani, l'actuel milieu de terrain défensif de l'AS Nancy Lorraine et joueur de la dernière équipe de France à avoir remporté le Festival de

ne pépite. La France, pays organisateur, est habituée aux sacres (11) mais depuis 2007, elle n'a plus goûté à la victoire finale.

La dernière, il y a sept ans, a été semée de peu d'embûches. Les Bleuets ont passé le premier tour sans difficulté avec trois victoires en trois rencontres. Mais au-delà du résultat, ils impressionnent par leur force offensive en infligeant des racclées à l'Allemagne de Boateng (4-1) et au Japon (5-1). Thomas Mangani, qui sortait alors d'une demi-saison convaincante avec Brest en disputant 13 matchs de Ligue 2 sur 15 possibles, se souvient de la confiance qui animait le groupe.

"On était conscient des qualités de l'équipe mais on savait aussi qu'en face la concurrence était rude. Il fallait donc être concentré et performant dès le début du tournoi pour sortir de la poule et après accéder à la demi-finale", ajoute l'ex-international espoirs de 27 ans, champion d'Europe juniors avec la fameuse Génération 87 des Benzema, Nasri, Ménez et Ben Arfa, en 2004 face à l'Espagne de Fàbregas et Piqué.

Et c'est exactement ce qu'il va se passer.

En demi-finale, les Français retrouvent le Portugal, pour ce qui sera le match le plus âpre de leur tournoi. Dans un match très disputé physiquement, les hommes de Philippe Bergeroo s'en sortent finalement grâce à un but de Kevin Gameiro (1-0). Dès lors, la finale face à la Chine (3-1) n'a plus été qu'une simple formalité.

Le joueur qui a marqué cette édition-là et sans aucun doute



Thomas Mangani (à d.), aujourd'hui pilier de Nancy (L2) et ici adversaire d'Hugo Rodriguez et d'Arles-Avignon, a brillé durant le Festival Espoirs de Toulon 2007 avec Loïc Rémy et Kevin Gameiro. / PHOTO C.H.

**"Sept ans après, je n'ai toujours pas les mots pour décrire ma joie".**

THOMAS MANGANI

Toulon, est très élogieux envers le prestige de cette compétition. Il faut dire que depuis sa création, le tournoi a vu passer de futurs grands joueurs tels que Shearer, Riquelme, Thierry Henry ou plus récemment Ronaldinho, Cristiano Ronaldo et James Rodriguez. La trajectoire de ces stars a fini par garantir une renommée internationale à cet événement où les recruteurs du monde entier se bousculent pour trouver la prochain

Kevin Gameiro. L'ancien Lorientais et récent vainqueur de la coupe Europa avec Séville, a fini meilleur joueur et meilleur buteur (5 réalisations) de cette édition 2007. Des prestations qui ont impressionné le Carpentrasien. "J'avais été épaté par Kevin. À l'époque, il était déjà impressionnant par ses appels tranchants et son efficacité devant le but. Après le tournoi, il a continué son chemin et il a progressé au fil des ans."

Désormais joueur confirmé, Thomas Mangani a vécu un des plus grands moments de sa carrière avec cette compétition. "Sept ans après, je n'ai toujours pas les mots pour décrire ma joie quand on a gagné la finale" ajoute-t-il ému.

Les Bleuets version 2014 savent donc ce qu'il leur reste à faire face au Brésil, dimanche, s'ils veulent connaître ce type d'émotion.

Anthony CAUCHOIS

## LE ZOOM

### France - Brésil demain à Avignon

Avignon accueille la journée finale du Festival international espoirs de Toulon, ce dimanche, au Parc des sports. Le stade avignonnais sera le cadre d'abord de la finale pour la 3<sup>e</sup> place, à 16 h, entre le Portugal et l'Angleterre. Dans la foulée, à 18h30, la France défiera le Brésil, tenant du titre. "Retrouver le Brésil en finale, c'est la plus belle chose qu'il pouvait nous arriver. C'est une bonne équipe, mais on n'a pas beaucoup de choses à leur envier. On va y aller avec beaucoup d'intentions. On a un groupe génial, c'est ce qui fait notre force", commente le gardien des Bleuets, le Nancéen Paul Nardi.

Entrée gratuite.

## Butelle, Mouret et... Soler au palmarès

Le festival international de Toulon est au palmarès du futur ex-gardien de but de l'ACA, Ludovic Butelle, victorieux avec les Bleuets en 2004, de l'ex-Orangeois Cédric Mouret, lauréat en 97 avec Henry, Trézéguet, Sagnol, Anelka et Gallas, et 2<sup>e</sup> en 98. Les Arlésiens Givet et Cissé ont fini 3<sup>e</sup> en 2001, tout comme le Saint-Rémois Jordan Ferri, l'an passé, et l'Avignonnais Belhanda, en 2010. Désormais Troyen, l'ex-joueur de la MJC Avignon, Yohann Court a été finaliste en 2011. L'Orangeois de Nancy, Vincent Muratori, a disputé l'édition 2008. Plus loin de nous, un certain Gérard Soler, administrateur de l'ACA, a été élu meilleur joueur du tournoi 1977.

## COUPE ULYSSE-FABRE

### Orange - Noves, la finale inattendue



Les deux adversaires, Orange et Noves, ont été reçus par le district. Ils se sont vu remettre les maillots de la finale. / PHOTO M.S.

## A 20 HEURES, STADE ULYSSE-FABRE, À VAISON

**Finale de la coupe Ulysse-Fabre.** Orange (PHB) - Noves (PHB). Arbitre : Ch. Ghzal. Orange : Michalak, Virgille, Marre, Assas, Benkamil, Hidaoui, Cury, Ladmia, Dupeyre, Ailem, Laredj, R. Martos, Claudel, Tressol, Trento, Tabiche, Bellargui, Kotchian, Daulon, Saoudi. Entraîneur : P. Neves.

Noves : Depace, Costa, Christol, Daroit, Martinez, R. Sicard, Rocarpin, Feraud, Cailly, Ferrretti, Chaubet, Maglione, Meynaud, Thérèse, Menechini, Manson. Entraîneur : Y. Sicard.

Disputer une finale est toujours un moment historique pour les clubs qualifiés, pour les joueurs surtout, fiers plus tard d'avoir été de la fête.

Une fois n'est pas coutume, ce sont deux clubs de PHB, qui s'affrontent ce soir, à Vaison. L'Olympique novais a longtemps évolué dans le passé au sein de l'élite districtale. Il a retrouvé, depuis deux saisons, un équilibre qui lui a permis cette année de terminer dans le haut du tableau de la Poule A, entraîné par Yves Sicard, un vieux routier du football.

La réserve d'Orange qui opère en Poule B a surpris par son parcours régulier et de qualité comparativement à son équipe fanion décevante, dans un club déstabilisé par les problèmes internes. Son responsable Paulo

Noves a eu l'immense mérite de fédérer autour de lui un groupe solidaire, complémentaire dont le seul souci était de produire du jeu et de se faire plaisir. La mission a été accomplie au-delà des espérances. Troisième en championnat, c'est une belle récompense pour tous les joueurs de se retrouver à ce stade de l'épreuve.

C'est vrai que l'on n'attendait pas Noves et Orange en finale mais tous deux ont eu le mérite d'y croire et d'éliminer au fil des tours des formations de PHA, plus renommées.

Connaissant les entraîneurs en présence, le rendez-vous de ce soir ne peut qu'être plaisant et attractif. La succession de Carpentras, vainqueur l'an dernier, est ouverte.

M.S.

## COUPE RHÔNE-DURANCE (FINALE)

### Pierre Bernard en pays de connaissance

Choc des têtes d'affiche des clubs du district, la finale de la coupe Rhône-Durance opposera Saint-Rémy (DHR) au Pontet (DHR), demain (17 h) à Cavaillon. Hida, suspendu, manquera à Saint-Rémy, et Renaud Thomas, côté pontétien. Le capitaine du Pontet a été appelé par une sélection de l'Occitanie pour disputer une rencontre en... Suède. Cette finale aura, en tout cas, une saveur particulière pour Pierre Bernard. Entre Orange, Le Pontet, Saint-Rémy, la coupe Rhône Durance, Charly Decorzent et Pierre Bernard, les routes se sont souvent croisées parfois à n'en faire qu'une!

C'est vrai que Pierre Bernard a connu un parcours étonnant. Issu du centre de formation d'Istres après des apparitions en National, des titularisations en CFA2, une victoire en coupe de Provence, il a passé quatre ans à Orange en DH et CFA2, avant de s'épanouir pendant dix ans au Pontet où il finira l'aventure sur une victoire en coupe Rhône-Durance en tant qu'entraîneur. Aujourd'hui saint-rémois, la coupe lui fait un clin d'œil.

#### ► VICTORIEUX EN 2002 AVEC ORANGE : "UNE FIERTÉ"

Battu en championnat de DH, Orange se rachète en battant Avignon, alors entraîné par Charly Decorzent, 4 à 1, au Pontet. Arrière gauche, Pierre Bernard raconte : "Le score est logique. On était costaud avec un Carapuca en état de grâce en attaque. On n'a jamais douté. On était vraiment en confiance. Dans les vestiaires, c'était la joie. On a refait le match avec fierté. Quand on est joueur et que l'on gagne, on se dit qu'individuellement notre pres-



Vainqueur en tant que joueur d'Orange et entraîneur du Pontet, Pierre Bernard s'apprête à vivre une nouvelle finale. / PHOTO R.J.

tation a été parfaite, que l'on a été au top ! Le soir, la victoire a été fêtée à Chateauneuf du Pape lors d'une soirée bon enfant avec beaucoup de musique. Les joueurs se faisaient des farces entre eux. J'avais 24 ans et j'étais fier d'avoir soulevé le trophée devant le public, mes amis et ma famille. Plus tard, on se souvient comme si c'était hier, de ces instants. On n'a jamais envie que ça s'arrête, mais les saisons défilent tellement vite..."

#### ► FINALISTE 2011 AVEC LE PONTET : "UN VERDICT QUI FAIT MAL"

Pour ses débuts sur le banc du Pontet, il est battu en finale par Pernes chez lui. L'Espérance de Charly Decorzent l'emporte aux tirs au but; une déception pour Pierre Bernard. "C'est ma première finale comme entraîneur mais j'étais

surtout déçu pour mes joueurs qui avaient fait une grosse prestation. L'égalisation pernoise est survenue dans les arrêts de jeu, l'arbitre étant influencé par le public pernois. La réussite nous a tourné le dos. C'est le football. Le verdict fait mal mais notre adversaire avait bien joué aussi, avec des gars comme Philippoteaux et Vayson. Néanmoins, mon équipe était sortie la tête haute, c'est ce qui comptait".

#### ► VAINQUEUR EN 2013 AVEC LE PONTET : "L'ENVIE DE REVANCHE"

Battu un an plus tôt, Le Pontet bat cette fois Pernes et toujours Charly Decorzent, sur le banc, comme adversaire. Pierre Bernard a savouré ce moment. "Nous étions revanchards. J'étais d'autant plus ému, que l'on m'avait 'enlevé' la responsabilité de l'équipe de CFA du

Pontet au mois de décembre, pour m'affecter en DHR. C'était un pied de nez au président Conrad. Je pouvais que l'on avait eu tort de ne pas me faire confiance. J'avais faim de reconnaissance. J'ai savouré pleinement ce trophée et cette réussite, sans oublier mes joueurs qui avaient tout donné. Le soir, le retour a été triomphal à Montbord. Un sacré souvenir qui ne s'effacera jamais de ma mémoire tant cette saison a été pénible sur un plan personnel et psychologique dans un club où j'avais donné dix ans de ma carrière sportive, et l'on m'avait écarté sans raison et sans le moindre ménagement".

#### ► FINALE 2014 AVEC SAINT-RÉMY CONTRE LE PONTET : "DU 50-50"

Devenu entraîneur de Saint-Rémy, à l'aise dans son nouveau club, Pierre Bernard va vivre une finale dans la peau de l'adversaire du.. Pontet. "J'affronte Le Pontet mais pas de Charly Decorzent ! Le Pontet et Saint-Rémy, ce sont deux des meilleures équipes de Ligue, avec les deux attaquants les plus réalistes, mon ami Guise et le Pontétien Barnoussi, très bon en finale l'an passé. On verra bien, mais c'est du 50-50. La réussite du moment jouera son rôle. Nous, ça fait cinq matches qu'on joue des matches sans enjeu. Ça peut influencer. Je souhaite une finale intéressante car il y aura du beau monde sur la pelouse".

M.S.

La journée nationale des Débutants se déroule ce samedi à partir de 10 h au stade des Névons, à l'Isle-sur-la-Sorgue. 128 équipes de 8 joueurs âgées de 7 à 9 ans, soit environ 1250 enfants, participeront à des jeux et des matches.